

**Vorschläge der Jugend:  
Der Bundespräsident lanciert einen Wettbewerb**

**Projektname: „Nouvelles technologies pour l'éducation“**

**Verfasser: Alexandre STEULLET, Bern, Schweiz**

**Rang: 1**

## Borer Dieter EDA BTT

---

**Subject:** FW: Projet pour le concours de la jeunesse et des idées

---

**From:** Steullet Alexandre EDA STEAL  
**Sent:** Friday, November 21, 2014 4:48 PM  
**To:** \_EDA-Concours de la jeunesse et des idées  
**Cc:** Wyrsh Nicole Agnes Marie EDA WYN  
**Subject:** Projet pour le concours de la jeunesse et des idées

Chère Madame/Cher Monsieur,

Je vous écris au sujet du concours de la jeunesse et des idées. Je travaille pour l'Ambassadeur Nicole Wyrsh, au BMRF (DSH), et je me permets de vous soumettre ma proposition de projet :



Jeunesse et Idées  
- Projet nou...

Ce n'est pas tant lié à mon poste actuel (droits de l'homme – peine de mort) mais plutôt à mon poste précédent (mission Genève, section affaires humanitaires), j'espère que cela ne posera pas de problèmes.

Merci pour votre aimable considération, je reste bien entendu à votre entière disposition si besoin. Je suis en tous temps joignable sur mon téléphone privé : 079 367 22 20. Sans cela mon numéro professionnel est affiché dans ma signature.

Meilleures salutations et un très bon week-end,  
Alexandre Steullet  
(né le 13.08.1989)

**Alexandre Steullet**

Office of the Swiss Ambassador and Special Envoy for Human Rights  
Human Security Division  
Federal Department of Foreign Affairs (FDFA)  
Tel: +41 58 462 57 48  
Mob: +41 79 617 28 57

*This e-mail may contain trade secrets or privileged, undisclosed or otherwise confidential information. If you have received this e-mail in error, you are hereby notified that any review, copying or distribution of it is strictly prohibited. Please inform us immediately and destroy the original transmittal. Thank you for your cooperation.*

## **Nouvelles technologies pour l'éducation**

### **Soumission de projet pour le concours de la jeunesse et des idées 2014**

---

#### **Contexte**

Plus que jamais dans l'histoire de l'humanité, notre ère est caractérisée par le progrès et le développement technologiques. Désormais le monde entier est interconnecté, avec un vaste accès à des millénaires de savoir-faire en juste quelques clics. Les nouvelles technologies ont le potentiel de révolutionner l'apprentissage et l'enseignement, particulièrement là où l'accès à l'éducation de qualité ne serait autrement pas garanti.

#### **Concept**

**Ce projet vise à faciliter l'éducation dans les camps de réfugiés en situation prolongée, via le recyclage d'anciens appareils mobiles suisses avec capacité de stockage (smartphones et tablettes). Concrètement, il s'agirait de :**

- En Suisse, en partenariat avec les grandes entreprises de télécommunication (Swisscom, Sunrise, Orange), récolter les smartphones et tablettes usagés.
- Bénéficier de l'expertise de ces entreprises dans le tri des appareils, ainsi que réhabiliter les appareils qui peuvent encore l'être.
- Lancer une campagne publicitaire pour encourager à la restitution de certains appareils usagés (comme il a été fait pour les batteries, l'aluminium et le PET)
- Définir, avec l'aide du Haut-Commissariat pour les Réfugiés, le Refugee Innovation Project et d'autres partenaires, les modalités de dissémination des appareils
- Commissionner un partenaire local pour développer du matériel pédagogique en lien avec le cursus de ces enfants, soit sous forme digitalisée, soit développer des applications éducatives. Pour certains camps, ce type de contenu devrait déjà exister.
- Disséminer les appareils dans les écoles ciblées via des canaux existants, à déterminer avec l'aide du HCR, voire en partenariat avec le projet « Ideas-Box » (voir point 8 ci-dessous).

#### **Avantages du projet**

(1) La gestion des déchets électroniques est un problème environnemental contemporain qui, hélas, croît chaque année en importance. La Suisse a la chance de bénéficier d'une expertise de renommée mondiale sur le sujet.

(2) Swisscom estime à plus de 8 millions le nombre d'appareils téléphoniques usagés en Suisse. Son programme de recyclage actuel, *Mobile Aid*, qui revend/recycle ces appareils et donne les gains à la charité, n'en a récolté qu'environ 125'000. Il manque à la fois l'information et la motivation pour inciter la population suisse à rendre ses vieux smartphones. De plus, objectivement, la puissance des smartphones et tablettes que nous trouvons désuets croît d'année en année. Ce projet est potentiellement soutenable sur le long terme.

(3) Une tablette peut contenir du matériel scolaire pour une vie entière d'études, et évite de devoir transporter des milliers de livres de cours vers les camps de réfugiés. De plus, là où c'est possible, un accès accru à internet aiderait les populations réfugiées à développer les compétences et le savoir qui seront immanquablement nécessaires pour leur avenir. Ces appareils pourraient même être utilisés à des fins de e-learning pour des étudiants de niveau universitaire ou des apprentis.

(4) Cibler les populations réfugiées donne aussi du sens dans les objectifs plus larges de la Suisse que sont la promotion de la paix, le respect des droits de l'homme et la réduction de la pauvreté. Il a été de nombreuses fois démontré que le risque d'une « génération perdue » d'enfants de réfugiés, sans éducation et sans compétences, perpétue la pauvreté et renforce les risques de conflit dans des régions qui sont déjà très fragiles.

(5) Ce projet ouvrirait la porte à d'autres manières d'utiliser les nouvelles technologies pour aider les populations vulnérables. S'il a du succès, il pourrait permettre d'élargir l'utilisation de techniques de *e-learning*, donner davantage de voix aux réfugiés en leur permettant de communiquer plus facilement avec l'extérieur, faciliter l'organisation et l'autosuffisance dans les camps, etc.

(7) L'utilisation de téléphones portables est déjà très répandue dans les camps de réfugiés. Une étude récente du *Humanitarian Innovation Project* montre qu'une grande majorité des réfugiés interrogés dit utiliser un téléphone portable dans le cadre du travail quotidien. De plus, des compagnies de télécommunications sont déjà actives dans la mise à disposition d'internet pour les réfugiés, et l'électricité ne sera dans la plupart des cas pas un problème.

(8) Un projet similaire (sans la dimension du recyclage) est déjà en cours (<http://ideas-box.org/>), mais connaît une portée et un soutien très limités. Ensemble, nous pourrions utiliser la méthode de dissémination de « Ideas Box » mais élargir le projet et l'adapter à l'offre technologique de la Suisse.

### **Risques et inconvénients**

(1) Développer du matériel pédagogique peut être compliqué. Chaque cursus est différent selon le pays et la culture en question. Dans un premier temps, scanner du matériel pédagogique déjà utilisé par des écoles régulières serait sûrement la meilleure option, mais ce type d'exercice peut prendre du temps.

(2) Assurer un partenariat publique-privé avec les entreprises de télécommunication sera clef. Ils ont l'expertise pour développer des critères de tri des appareils. Ce sera certainement la phase la plus coûteuse du projet, puisqu'à l'heure actuelle ces entreprises paient pour récupérer de vieux appareils, et donc s'attendent probablement à en tirer au moins un retour sur investissement, si ce n'est un profit. Des appareils sur lesquels on ne peut pas lire du matériel pédagogique ou des appareils défectueux (par exemple avec une vie de batterie trop courte) ne seraient pas utiles.

(3) Un partenariat avec le HCR sera essentiel. L'organisation aura beaucoup à apporter sur les aspects techniques, y compris des *lessons learned* de leurs expériences précédentes.

(4) Les appareils déjà usagés risquent de se détériorer rapidement. Pour ne pas déplacer le risque écologique vers les camps, il faudrait mettre à disposition du HCR l'expertise de la Suisse en matière de recyclage et de tri des appareils électroniques défunts.

### **Lancement**

Il est difficile d'élaborer une *timeline* précise, mais les premières tâches pour déterminer la faisabilité du projet seraient :

- Une évaluation préliminaire à l'interne, avec l'aide de notre équipe en charge des questions de réfugiés et de migrations (qui regroupe ODM, DDC et DSH)
- Se réunir avec la section innovation du HCR pour identifier un camp ou une école qui pourrait servir de pilote au projet, et définir des partenaires potentiels pour la mise en œuvre. Évaluer les risques et coûts liés au volet étranger du projet.
- Établir un premier contact avec p. ex. Swisscom pour discuter de la possibilité de faire un partenariat publique-privé, et évaluer les risques et coûts liés au volet suisse du projet. Potentiellement convenir de la mise en place d'un projet pilote de récolte de vieux appareils dans une ou deux grandes villes, où nous pourrions même organiser un évènement de lancement avec des écoliers suisses.

### **Conclusion**

Les réfugiés dans les situations prolongées sont trop souvent délaissés par la communauté internationale. D'un côté ces personnes ne répondent plus aux critères pour l'aide humanitaire, de l'autre elles ne sont pas considérées comme étant une priorité pour les acteurs de développement (phénomène appelé *humanitarian-development gap*). L'utilisation de nouvelles technologies pour l'éducation est une manière de rendre leur situation plus vivable, et dans une certaine mesure éviter d'avoir une génération oubliée. En plus de l'impact sur l'écologie, sur le droit à l'éducation et sur la réduction de la pauvreté, ce projet a une dimension promotion de la paix. Assurer un avenir de qualité pour les enfants de réfugiés est primordial, particulièrement dans des régions déjà fragilisées par le conflit.